

Etude sur les EMS vaudois du 21e siècle : "Nous voulons être des habitants, non des malades"

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **7 (2015)**

Heft 3: **L'habitat au grand âge : les modèles de lieux de vie se diversifient
et se multiplient**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Etude sur les EMS vaudois du 21^e siècle

«Nous voulons être des habitants, non des malades»

L'idéal des architectes: concevoir l'EMS comme une grande maison. C'est ce que montre une récente analyse comparative des projets d'EMS au cours de ces dernières années dans le canton de Vaud.

Anne-Marie Nicole

Interpellé par les critiques régulièrement émises à l'encontre des directives et recommandations architecturales des EMS vaudois (DAEMS), qui brideraient la créativité et, corollaire, empêcheraient la diversité des constructions, le Service de la santé publique de l'Etat de Vaud (SSP) a mandaté une étude comparative d'une vingtaine de concours d'EMS dans le canton, réalisés ou en cours de réalisation, entre 2002 et 2013. Premier constat qui semble donner tort à la critique: «Les EMS ne se ressemblent pas et les directives ne conduisent pas à des solutions standardisées», affirme Bruno Marchand, architecte-urbaniste, et professeur à l'EPFL.

Co-auteur de cette analyse architecturale avec Marielle Savoyat, architecte elle aussi, il relève que des différences existent bel et bien, dictées par le contexte et par la sensibilité des architectes, malgré la grande homogénéité des programmes et des courants architecturaux. «Les architectes testent des partis différenciés répondant à la fois à des contextes différenciés et certainement au souhait d'innover face à un programme perçu souvent comme ayant une grande inertie», écrivent les auteurs.

D'une conception hygiéniste à l'humanisme

Les résultats de cette analyse sont compilés dans un ouvrage largement documenté et illustré, publié en 2014 sous le titre «Des maisons pas comme les autres». Les auteurs commencent par un détour historique qui rappelle l'évolution spectaculaire qu'ont connu les établissements durant le 20^e siècle, passant successivement des asiles pour vieillards, aux cités, puis aux maisons de repos, maisons de retraite,

Bruno Marchand et Marielle Savoyat animeront un atelier thématique intitulé «Architecture: solutions innovantes pour ouvrir une institution au public», dans le cadre de la prochaine Rencontre romande qui aura lieu le 5 novembre 2015, à Yverdon-les-Bains. Plus d'informations sur www.curaviva.ch > Manifestations.

résidences pour seniors, jusqu'aux EMS actuels. Au cours de ce 20^e siècle, les réalisations hygiénistes des années 30 ont peu à peu cédé la place à une attitude plus «humaniste», qui se caractérise par un soin particulier apporté aux détails et aux ambiances «chaudes et rassurantes». Cette partie historique fait aussi ressortir les problématiques récurrentes, notamment l'intégration des fonctions parfois contradictoires entre lieu soins et lieu de vie, la coexistence des espaces individuels et collectifs, l'importance des espaces de circulation, ou encore l'intégration des constructions dans les agglomérations, et non plus reléguées dans la quiétude des campagnes.

Adoptant un regard strictement architectural, tout en gardant à l'esprit que les choix opérés par les architectes conjointement avec les maîtres de l'ouvrage ont des incidences sur la vie des résidents (vie sociale, intimité, confort, ambiance), les auteurs notent «que les EMS, selon l'idéal des

architectes, devraient avant tout être conçus comme de grandes maisons». En attestent, les métaphores et analogies de la maison auxquelles ils ont recours. «La dimension domestique est très recherchée et tout ce qui pourrait rappeler le milieu médicalisé est évité, sinon caché», relève Bruno Marchand. Même si ces lieux peinent parfois à se défaire de l'image institutionnelle, il souligne les efforts réalisés pour rappeler un environnement domestique et faciliter l'appropriation des espaces et le ressenti des ambiances par les résidents.

L'ouvrage se veut un arrêt sur image. Les projets ainsi documentés et commentés permettent de nourrir la réflexion et de mieux comprendre «l'évolution de la conception architecturale contemporaine et des pratiques dans le champ spécifique de l'hébergement des personnes âgées». En ce sens, il constitue une ressource précieuse pour les architectes, notamment les jeunes en mal d'expérience en la matière. «Ce domaine va continuer d'évoluer, notamment pour tenir compte de l'importance toujours plus grande de la dimension hospitalière, mais la tendance humaniste ne va pas disparaître. Nous nous projetons tous dans le temps et nous voulons tous être des habitants et non des malades», conclut Bruno Marchand. ●

«Tout ce qui pourrait rappeler le milieu médicalisé est évité, sinon caché.»

«Des maisons pas comme les autres», Bruno Marchand et Marielle Savoyat, 2014, Editions PPUR.